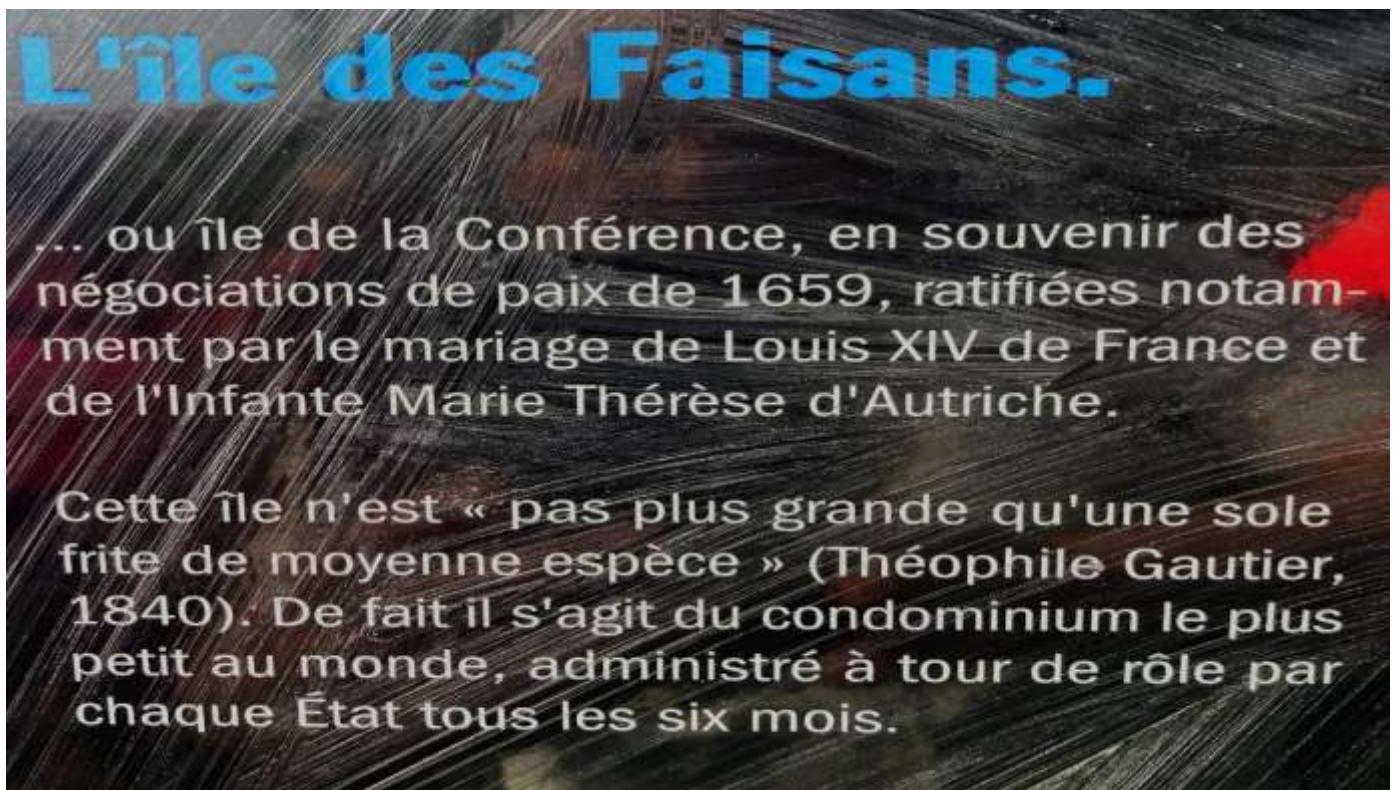


La Bidassoa (5 juin 2025)

Quinze randonneurs rejoignent **Hendaye**, plus précisément **Béhobie**, sur le parking jouxtant l'école des **Joncaux**. Nous accueillons avec plaisir un revenant, **Michel**, que nous n'avions pas vu depuis plusieurs années... Nous allons marcher en descendant la rive droite de la **Bidassoa** jusqu'à la baie de **Chingoudy**, juste avant **Hendaye-plage**. Nous sommes sur le « **Chemin de la baie** », récemment aménagé avec des voies piétonnière et cyclable au plus près de l'eau ainsi que des haltes explicatives relatant l'histoire mouvementée de ce « fleuve-frontière ». Dès le départ, nous sommes déjà à pied d'œuvre... Voici donc le fleuve, notre chemin et en face : **Irun**.



La leçon d'histoire débute à l'occasion de notre passage à proximité de **l'île des faisans**..., curieuse et étroite langue de terre binationale d'environ deux-cents mètres, déserte et interdite au public. Celle-ci repose, protégée par des enrochements, au milieu du cours d'eau. L'île s'est récemment faite connaître des cinéphiles les plus avertis...



Puis, au rythme de notre douce progression, face à la ville espagnole qui se dresse sur l'autre rive, nous faisons une halte culturelle à chaque affiche bleue et noire. Notre ami **Jean-Claude**, féru d'histoire d'Espagne, en profite pour apporter quelques précisions sur le dynamisme industriel de cette région du nord du pays. Nous apprenons qu'il y avait là, de l'autre côté du fleuve, une grande usine de fabrication d'allumettes !



Notre guide **Françoise** prend le relais historique et la promenade se poursuit sur une large passerelle aménagée au-dessus de l'eau, avant de passer sous quatre ponts : un pont routier, le pont **Avenida** (large passerelle piétonne qui est en fait le pont historique reliant les deux pays, puis les deux ponts ferroviaires, dont celui du « topo ».



En s'approchant de l'océan, nous poursuivons sur la passerelle au-dessus de l'eau saumâtre, propice à la biodiversité, non sans remarquer les blasons ornant les piles : espagnols d'un côté, français de l'autre...



Le cours d'eau s'élargit sensiblement pour devenir une lagune : c'est la baie de **Chingoudy**. En face, la piste de l'aéroport de **San-Sébastien** et la ville d'**Hondarribia**, alias **Fontarrabie**... Nous nous arrêtons pour assister à l'atterrissage d'un Airbus...



Un peu plus loin, nous parvenons au minuscule port de **Caneta**, accessible depuis le centre-ville.



Notre chemin quitte un instant la côte pour une brève incursion sur la droite dans la cité en contournant la belle **villa mauresque**, inscrite « *monument historique* », fièrement dressée au-dessus de la baie.



Nous remontons la **rue des pêcheurs** derrière cette imposante bâtisse privée, et passons devant la maison voisine, dernière demeure de l'écrivain **Pierre Loti**, amoureux du Pays basque à la fin de sa vie.



Nous rejoignons rapidement le bord de l'eau, et aussi le départ du **GR10**, en remarquant au passage quelques canons rouillés, vestiges des nombreux affrontements qui eurent lieu ici entre les deux pays...



Un peu plus loin, tels de grands enfants, nous choisissons notre aire de jeux sécurisée pour un confortable pique-nique à l'ombre des muriers-platanes...



Après cet agréable intermède, la chaleur se fait sentir et nous devons penser au retour...

À regret, nous ne nous risquons pas sur les toboggans et levons le camp, une fois désaltérés... La fontaine d'eau fraîche est bienvenue !



Nous rebroussons donc chemin en admirant une nouvelle fois, sur notre droite, le port de plaisance et cette belle baie transfrontalière, dominée en arrière-plan par le massif du **Jaizkibel**.



Plusieurs randonneurs, attentifs et curieux, s'arrêtent et se penchent au-dessus de la barrière, comme intrigués... Quelque chose semble attiser leur attention... Qu'ont-ils aperçu sur la plage ?



Pourtant, il n'y a pratiquement plus de plage ! Il est presque quatorze heures, l'étal de marée montante du jour ! Les poissons ne s'y sont pas trompés, venant quérir un surplus de nourriture au plus haut de l'estran... Il s'agit d'un joli banc de mulets, de toutes tailles...

Levant les yeux vers le sud, on peut apercevoir, exactement au-dessus de l'église « **Notre-Dame-du-Pommier** » de **Fontarrabie**, le sanctuaire de la « **Vierge de Guadalupe** ».



Pour terminer, le chemin du retour sera identique à celui de l'aller mais nous emprunterons cette fois-ci la passerelle qui longe en contrebas la maison mauresque et rejoindrons nos véhicules en début d'après-midi.



Longueur : ≈ 9 km

Dénivelé : ≈ 20 m